

# **La terminologie et l'emploi des pronoms « neutres » dans les manuels de grammaire finlandais**

Mémoire de licence dirigé par  
Jean-Michel Kalmbach  
Université de Jyväskylä  
Institut des langues modernes  
et classiques  
4.3.2008  
Sandra Liimatta

## TABLE DES MATIÈRES

<b>0. INTRODUCTION</b> .....	<b>3</b>
<b>1. DEFINITION DES TERMES</b> .....	<b>4</b>
<b>2. ANALYSE</b> .....	<b>5</b>
2.1. OUVRAGES CONSULTÉS .....	5
2.2. LES MANUELS FRANÇAIS.....	6
2.2.1. <i>Grammaire méthodique du français</i> .....	6
2.2.2. <i>Nouvelle grammaire française</i> .....	6
2.2.3. <i>Nouvelle grammaire du français</i> .....	7
2.3. ANALYSE DES MANUELS FINLANDAIS .....	8
2.3.1. <i>Pont grammatical</i> .....	8
2.3.2. <i>Ranskan kielioppi ja harjoitukset</i> .....	9
2.3.3. <i>Ranskan kielioppi ja käsikirja</i> .....	10
2.3.4. <i>Ranskan peruskielioppi</i> .....	11
2.4. COMPARAISON.....	11
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>14</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>15</b>

## 0. INTRODUCTION

Les pronoms français sont un point grammatical problématique pour les étudiants non-francophones, et les finnophones n'échappent pas non plus à cette règle. Les problèmes se produisent normalement à cause de la terminologie et des concepts grammaticaux différents : pour le finnois, le pronom peut être une chose tout à fait différente de ce qu'elle est en français. En finnois, le terme « pronomini » couvre un champ grammatical plus vaste que le terme français « pronom ». En finnois, « pronomini » peut désigner soit un vrai pronom, soit un déterminant<sup>1</sup>, tandis qu'en français le pronom est essentiellement un mot remplaçant un groupe nominal.

Ceux qui posent des problèmes, en plus, sont essentiellement les formes « neutres » ou l'emploi des certains pronoms à valeur neutre. Le concept d'un pronom qui ne se réfère à rien est difficile à comprendre pour un finnophone, comme le finnois n'a pas des genres ; le français, par contre, divise les noms dans deux genres (masculin/féminin), mais le neutre est aussi un genre morphologiquement inexistant dans le français moderne.

Les manuels de grammaire, aussi bien les finlandais que les français, présentent les pronoms et leur emploi d'une manière diverse. La terminologie et les règles présentées varient dans les manuels, et quelques points grammaticaux sont introduits même d'une manière inexacte ou fautive.

Dans ce travail, notre objectif est d'étudier les explications et règles données dans quelques manuels de grammaire française sur la présentation de l'emploi des pronoms *il*, *le*, *en* et *y*, souvent nommés « neutres » dans la langue courante. Nous comparerons les définitions et règles donnés dans les manuels finlandais sur l'emploi de ces pronoms et nous essayerons de voir les défauts ou les points forts possibles des différents manuels. Comme point de comparaison, nous avons étudié trois manuels de grammaire français, deux manuels FLE (français langue étrangère) et un manuel plutôt généraliste. Nous commencerons par la définition des termes, suivie par l'analyse des grammaires françaises et des grammaires finlandaises. Une comparaison se trouvera à la fin.

---

<sup>1</sup> Kalmbach 2006 : 72

## 1. DEFINITION DES TERMES

Avant de traiter la question des pronoms, nous voulons définir quelques termes fréquemment utilisés dans les grammaires ou dans la linguistique. Ici, les termes définis concernent la langue française.

Le *pronom* est sémantiquement défini comme un mot qui « remplace » un nom ou un groupe nominal (GN) [déterminant(s) + nom]. Dans ce cas-là, le terme *pronom représentant* peut être utilisé. Il existe aussi des pronoms dits *nominaux* qui ne remplacent rien et qui forment eux-mêmes un GN. Syntactiquement, le pronom peut accomplir toutes les fonctions du GN<sup>2</sup>. Le pronom varie en genre et en nombre, et il peut avoir les mêmes fonctions que le nom qu'il remplace : sujet, attribut, complément, apposition ou apostrophe.<sup>3</sup>

Le terme *antécédent* désigne le mot ou le GN auquel le pronom renvoie. L'antécédent peut être un nom commun ou propre, accompagné d'un déterminant, un autre pronom, adjectif ou ses équivalents, un verbe, une phrase ou un adverbe.<sup>4</sup>

Le *complément d'objet direct* (COD) est lié au verbe directement sans préposition, tandis que le *complément d'objet indirect* (COI) est lié au verbe avec une préposition.<sup>5</sup>

Le *neutre* a deux fonctions en français. Premièrement, il est un genre grammatical qui est ni le masculin ni le féminin ; dans ces cas-là, le masculin remplit morphologiquement la fonction du neutre. Deuxièmement, le terme *neutre* s'utilise pour les pronoms *cela*, *ça* et *ce* dont l'antécédent n'est normalement pas un GN.<sup>6</sup>

L'*article partitif* est un terme traditionnellement utilisé pour « la forme massive de l'article indéfini », c'est-à-dire les formes *du*, *de la* et *des*.<sup>7</sup>

---

<sup>2</sup> Kalmbach 2006 : 72

<sup>3</sup> Grevisse – Goosse 1993 : 955

<sup>4</sup> Grevisse – Goosse 1993 : 956-957

<sup>5</sup> Kalmbach 2006 : 180

<sup>6</sup> Kalmbach 2006 : 75-76

<sup>7</sup> Kalmbach 2006 : 20

## 2. ANALYSE

### 2.1. *Ouvrages consultés*

Les ouvrages consultés comprennent quatre manuels de grammaire en finnois et trois manuels de grammaire en français. Chaque ouvrage sera traité dans un paragraphe respectif :

1. Riegel M. – Pellat J.-C. – Rioul R., 1996. *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF.
2. Grevisse M. – Goosse A., 2006 (3<sup>e</sup> éd.). *Nouvelle grammaire française*. Bruxelles, De Boeck.
3. Delatour Y. – Jennepin D. – Leon-Dufour M. – Teyssier B., 2004. *Nouvelle grammaire du français: Cours de Civilisation Française de la Sorbonne*. Paris, Hachette
4. Ollila L., 1999. *Pont grammatical. Textes et exercices*. Helsinki, Kirjayhtymä.
5. Bärlund K. – Jokinen J., 2001. *Ranskan kielioppi ja harjoitukset*. Helsinki, Otava.
6. Nivanka E. – Sutinen S., 1996. *Ranskan kielioppi ja käsikirja*. Helsinki, Finn Lectura.
7. Moilanen A. – Natri T., 2007. *Ranskan peruskielioppi*. Helsinki, Gummerus.

Les manuels finlandais sont destinés à un public varié. *Pont grammatical* de Ollila et *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* de Bärlund et Jokinen s'adressent à ceux qui révisent pour l'épreuve du baccalauréat. Le manuel de Moilanen et Natri, ainsi que celui de Nivanka et Sutinen, sont destinés à un public plus général, autrement dit à ceux qui s'intéressent à la langue française ou ceux qui étudient la langue tous seuls.

Parmi les manuels français, ceux de Delatour et al. et Grevisse et Goosse sont destinés aux étudiants de FLE, tandis que la *Grammaire méthodique du français* de Riegel et al. est le seul ouvrage non-FLE utilisé aussi par les francophones. Il s'agit d'une grammaire descriptive à perspective linguistique.

Pour faire cette analyse, nous avons fait une comparaison qualitative des chapitres intitulés « Pronoms » dans les manuels finlandais et français. Nous analysons ce qu'on dit sur les pronoms neutres et sur leur emploi.

## 2.2. Les manuels français

### 2.2.1. Grammaire méthodique du français

Ce manuel est le seul manuel non-FLE analysé dans ce travail. Il ne se concentre pas sur l'emploi des pronoms, mais plutôt sur leurs définitions grammaticales et la morphologie.

Le manuel sépare les pronoms personnels en formes conjointes et disjointes, et en formes sujet, compléments directs (accusatives), compléments indirects (datives) et compléments prépositionnels. Le pronom *il* est ainsi défini comme pronom conjoint sujet, *le* comme pronom conjoint complément direct et *y* et *en* comme pronoms conjoints compléments indirects. Tous les pronoms représentent la 3<sup>e</sup> personne du singulier (sauf *y* et *en*, qui s'utilisent aussi au pluriel). Le pronom *il* et ses allomorphes ne servent pas uniquement à désigner une personne ou une « non-personne » mais aussi « n'importe quel objet de pensée »<sup>8</sup>.

### 2.2.2. Nouvelle grammaire française

Le chapitre concernant les pronoms se trouve p. 203. Premièrement le manuel présente des généralités : définition du pronom, fonctions grammaticales et types de pronoms.

La classification des pronoms personnels diffère des conventions finlandaises. Grevisse et Goosse traitent les pronoms en distinguant les formes selon la personne. Le singulier et le pluriel sont traités ensemble dans chaque chapitre. Les pronoms *en* et *y* sont traités comme pronoms personnels.

Dans cet ouvrage, on trouve les mentions suivantes :

- *il* est un pronom de 3<sup>e</sup> personne singulier et est habituellement un pronom représentant, c'est-à-dire un pronom qui remplace un GN<sup>9</sup> ;
- dans certains cas, *il* fonctionne comme sujet des verbes impersonnels, et dans ces cas-là il n'est ni représentant, ni nominal<sup>10</sup> ;

---

<sup>8</sup> Riegel et al. 1996 : 198

<sup>9</sup> Voir *Définition des termes* p. 4

- *le* est la forme neutre d'un pronom de 3<sup>e</sup> personne forme conjointe d'objet direct ou indirect qui représente un adjectif, un participe passé, un nom commun non précédé d'un article indéfini, d'un déterminant possessif ou d'un démonstratif<sup>11</sup> ;
- le pronom *en* remplace un syntagme nominal introduit par la préposition *de* ou, s'il est complément d'agent ou d'un terme quantitatif, il remplace une personne ;
- le pronom *y* remplace un syntagme nominal introduit par *à* ;
- les antécédents de *en* et *y* sont ordinairement soit des groupes nominaux désignant une chose ou un animal, soit des phrases entières ou des syntagmes, soit des adverbes de lieu.<sup>12</sup>

### 2.2.3. Nouvelle grammaire du français

Delatour et al. introduisent les pronoms personnels p.73 du manuel. La présentation de différentes formes des pronoms est faite systématiquement et clairement, selon la fonction grammaticale du pronom en question.

Les pronoms *en* et *y* apparaissent dans plusieurs chapitres du manuel. Ces deux pronoms sont en plus classifiés comme pronoms neutres et traités dans un nouveau chapitre, avec le pronom *le*.

Dans cet ouvrage, on trouve mentionné :

- l'emploi du pronom *il* comme pronom à valeur neutre dans les constructions impersonnelles, où il ne représente rien<sup>13</sup> ;
- le pronom *le* classé comme une forme neutre qui est invariable et qui remplace un attribut (adjectif, nom) ou une proposition complétive ;
- *le* remplaçant de + infinitif dans les constructions verbales du type *demander à qqn de faire qqch* ou des verbes *dire, interdire, promettre, permettre, défendre, conseiller, proposer*<sup>14</sup> ;

---

<sup>10</sup> Grevisse – Goosse 2006 : 207

<sup>11</sup> Grevisse – Goosse 2006 : 211

<sup>12</sup> Grevisse – Goosse 2006 : 214-215

<sup>13</sup> Delatour et al 2004 : 114-116

<sup>14</sup> Delatour et al. 2004 : 85-86

- l'usage du pronom *en* comme COD remplaçant un nom précédé d'un article partitif (*du, de la, de l'*)<sup>15</sup>, de l'article indéfini (*un, une, des*) ou d'une expression de quantité ou avec les constructions impersonnelles (*il y a, il manque, il faut, il reste*)<sup>16</sup> ;
- la fonction de *en* COI pour remplacer un nom de chose précédé de la préposition *de* et un complément de lieu introduit par *de*<sup>17</sup> ;
- *en* comme pronom neutre remplaçant un groupe de mots ou une proposition complément d'un verbe ou d'un adjectif se construisant avec la préposition *de*<sup>18</sup> ;
- l'emploi de *y* COI ou complément de lieu pour remplacer un nom de chose précédé de la préposition *à* et un complément de lieu introduit par *à, dans, en, sur, sous* etc.<sup>19</sup> ;
- l'emploi de *y* comme forme neutre pour remplacer un groupe de mots ou une proposition introduits par la préposition *à*<sup>20</sup> ;
- l'omission des pronoms *en* et *y* avec certains verbes (*accepter, essayer, continuer, commencer, apprendre* etc.) suivis d'un infinitif.<sup>21</sup>

## 2.3. Analyse des manuels finlandais

### 2.3.1. Pont grammatical

Ce manuel ne distingue pas les pronoms *en, y, il* et *le* comme pronoms neutres mais les traite comme pronoms personnels ou dans d'autres fonctions grammaticales.

Dans ce manuel, on trouve les mentions suivantes :

- Le pronom *il* comme une forme de pronom personnel sujet qui s'utilise avec des verbes et constructions impersonnels, p.ex. des verbes indiquant les phénomènes météorologiques<sup>22</sup> ;
- la fonction de *le* COD qui se réfère à une chose mentionnée auparavant ou à une phrase complète<sup>23</sup> ;

---

<sup>15</sup> Voir Définition des termes p.4

<sup>16</sup> Delatour et al. 2004 : 75-76

<sup>17</sup> Delatour et al. 2004 : 79

<sup>18</sup> Delatour et al. 2004 : 85

<sup>19</sup> Delatour et al. 2004 : 79

<sup>20</sup> Delatour et al. 2004: 86

<sup>21</sup> *Ibid.*

<sup>22</sup> Ollila 1999 : 19

<sup>23</sup> Ollila 1999 : 22



- *en* et *y* comme des « pronominaalit » ;
- la fonction de *en* pour remplacer des objets, choses, places et personnes introduits par la préposition *de*<sup>24</sup> ;
- répétition de *en* quand l'antécédent est précédé par *quelque* qui devient *quelques-uns/quelques-unes*<sup>25</sup> ;
- l'usage de *y* pour remplacer des objets, choses et lieux introduits par une préposition de lieu (à, dans, sur, sous etc.) ou, devant les choses, *à*<sup>26</sup>.

### 2.3.2. Ranskan kielioppi ja harjoitukset

Ce manuel de Bärlund et Jokinen commence à traiter le sujet des pronoms avec un exercice préparatoire où le lecteur doit ajouter les pronoms adéquats, de type :

Je viens d'acheter un nouvel ordinateur. Je \_\_\_\_ ai payé \_\_\_\_\_. (*sen; itse*)

La lettre \_\_\_\_ (*jonka*) je vais envoyer est assez longue.<sup>27</sup>

Dans la partie de théorie, les règles sont incomplètes, donc c'est au lecteur de les remplir avec l'aide d'une brochure clé à part.

Dans ce manuel, on trouve mentionné :

- l'emploi de *il* comme sujet apparent pour exprimer l'horaire et le temps et *il* comme sujet des constructions impersonnelles, p.ex. *il faut, il s'agit, il existe, il vaut mieux*<sup>28</sup> ;
- l'usage de *le* COD pour remplacer une phrase entière<sup>29</sup> ;
- l'emploi du pronom *en* pour remplacer une expression de lieu ('sieltä'), une phrase introduit par la préposition *de* ou un nom partitif<sup>30</sup> ;
- l'emploi du pronom *y* pour remplacer une expression de lieu ('sinne, siellä') ou un nom introduit par la préposition *à*<sup>31</sup>.

---

<sup>24</sup> Ollila 1999 : 23

<sup>25</sup> *Ibid.*

<sup>26</sup> *Ibid.*

<sup>27</sup> Bärlund – Jokela 2001 : 85

<sup>28</sup> Bärlund – Jokela 2001 : 87

<sup>29</sup> Bärlund – Jokela 2001 : 90

<sup>30</sup> Bärlund – Jokela 2001 : 98

### 2.3.3. Ranskan kielioppi ja käsikirja

Comme ce manuel est destiné à un public plus vaste que les deux manuels analysés ci-dessus, son approche aux pronoms est plus complexe et détaillée. Le manuel divise les pronoms personnels en deux catégories : pronoms personnels atones et pronoms personnels toniques<sup>32</sup>. Le manuel traite à part les constructions impersonnels *c'est / il est*, le pronom neutre *le* et les « pronominaaliadverbit » *en* et *y*.

Pour les pronoms étudiés, on trouve constaté :

- l'emploi de la construction *il est / elle est* pour référer à un nom mentionné auparavant ou pour référer à nationalité ou profession<sup>33</sup> ;
- *il* comme sujet si le verbe *être* est suivi d'un adjectif et en finnois on utilise la forme impersonnelle « on » suivi d'un infinitif ou un subordonné<sup>34</sup> ;
- *il est* pour exprimer l'heure et avec les expressions impersonnels (*il est tôt, il est tard, il vaut mieux*)<sup>35</sup> ;
- l'emploi du pronom neutre *le* comme COD pour remplacer une phrase ou une idée complète ou pour remplacer un adjectif attribut<sup>36</sup> ;
- l'emploi de *en* pour remplacer un nom se construisant avec la préposition *de*<sup>37</sup> ;
- *en* pour remplacer les constructions partitives (nom précédé d'un adjectif numéral, d'un article partitif, d'une expression de quantité ou d'un pronom indéfini *quelques, plusieurs* ou *aucun*)<sup>38</sup> ;
- l'emploi de *y* comme complément circonstanciel pour remplacer une construction introduit par la préposition *à* ;
- *y* comme « adverbialipronomini » (pronom adverbial) pour remplacer un antécédent non animé ou une phrase entière<sup>39</sup>.

<sup>31</sup> Bärlund - Jokela 2001 : 99

<sup>32</sup> Nivanka – Sutinen 1996 : 85

<sup>33</sup> Nivanka - Sutinen 1996 : 92

<sup>34</sup> Nivanka - Sutinen 1996 : 93

<sup>35</sup> *Ibid.*

<sup>36</sup> Nivanka – Sutinen 1996 : 94

<sup>37</sup> *Ibid.*

<sup>38</sup> Nivanka - Sutinen 1996: 94-95

<sup>39</sup> *Ibid.*

### 2.3.4. Ranskan peruskielioppi

Cet ouvrage est le plus récent des manuels finlandais analysés dans ce travail. Il remplace l'édition précédente de 1995, nommée *Nykyranskan peruskielioppi*.

Moilanen et Natri ont classé les pronoms un peu différemment que les autres manuels. Le manuel classifié comme pronoms neutres les formes *cela*, *ça*, *ce* et *il*.<sup>40</sup>

Dans cet ouvrage, on trouve mentionné :

- l'emploi du pronom *il* comme un sujet apparent d'une valeur impersonnelle des verbes impersonnels<sup>41</sup> ;
- le pronom *le* comme COD du verbe pour remplacer une phrase entière<sup>42</sup> ;
- le pronom *en* pour remplacer un antécédent ou un complément de lieu introduits par la préposition *de* ou un mot précédé d'article indéfini ;
- le pronom *y* pour remplacer un antécédent groupe nominal introduit par les prépositions *à* ou *dans* ou pour remplacer un complément de lieu signifiant emplacement ou destination.<sup>43</sup>

Cependant, il n'y a pas de mention d'usage du pronom *en* quand l'antécédent est précédé par un déterminant indéfini.

## 2.4. Comparaison

Les manuels finlandais et FLE ont présenté l'emploi du pronom dans une manière détaillée, qui est approprié à cause de leur fonction comme manuels pour les étudiants non-francophones, mais nous avons trouvé quelques inexactitudes dans notre analyse. Par exemple, la classification et l'ordre de la présentation des pronoms dans les manuels peuvent être trompeurs. Le pronom *il* n'est toujours pas discuté ensemble avec les autres pronoms personnels, comme dans le cas des manuels de Moilanen et Natri et Nivanka et Sutinen. Ce fait peut éveiller des questions chez le lecteur, comme la discussion du pronom à part peut donner l'impression qu'il n'est pas du tout considéré comme pronom personnel.

---

<sup>40</sup> Moilanen – Natri 2007 : 68-69 (chap. 3.4.)

<sup>41</sup> Moilanen - Natri 2007 : 54

<sup>42</sup> Moilanen – Natri 2007 : 55

<sup>43</sup> Moilanen – Natri 2007 : 61

En ce qui concerne le pronom *il*, tous les manuels analysés ont considéré les points de grammaire principaux : il s'agit d'un pronom sujet de 3<sup>e</sup> personne à valeur neutre qui s'utilise dans différentes constructions. Les manuels finlandais ont présenté l'emploi du pronom avec plus de détails pour mieux illustrer son usage. Cependant, ils semblent mettre l'accent sur l'usage de *il* comme pronom impersonnel et non sur sa valeur grammaticale proprement dit, c'est-à-dire son fonction comme sujet de la phrase. Pour un étudiant débutant, la présentation simplifiée du pronom est appropriée, mais pour un étudiant de niveau plus élevé ce genre de simplification peut sembler ambigu.

Le pronom *le* est présenté avec variabilité. Ici, les deux manuels FLE (Delatour et al. et Grevisse et Goosse) sont plus spécifiques en présentant les antécédents possibles de ce pronom. Les manuels finlandais, par contre, se contentent de constater brièvement son emploi comme pronom COD qui remplace une phrase complète, avec l'exception du manuel de Nivanka et Sutinen qui mentionne plusieurs antécédents possibles.

Pour les pronoms *en* et *y*, la variabilité de présentation et de la terminologie est la plus remarquable. Nivanka et Sutinen les ont nommés « pronominaaliadverbit », qui est un terme inexistant dans la terminologie grammaticale finlandaise ; Ollila, par contre, parle des « pronominaalit ». Comme le terme « adverbi » en finnois n'a rien à faire avec les pronoms<sup>44</sup> et le terme « pronominaali » signifie « pronominista johdettu »<sup>45</sup>, il est étrange ou même erroné d'utiliser ces termes-ci quand on parle des pronoms français.

En ce qui concerne la présentation de l'emploi de ces pronoms, les manuels FLE sont toujours plus spécifiques que les manuels finlandais. Pourtant, quelques manuels contiennent des règles ou des remarques qui nous semblent inutiles ou même inexacts. Par exemple, Delatour et al. mentionnent l'emploi du pronom *en* avec les constructions impersonnelles du type *il y a*, *il manque*, *il faut*, *il reste* etc., mais ils ne donnent pas de justifications pour cet emploi, seulement des exemples :

---

<sup>44</sup> Hakulinen et al. 2004 : 638 : « Adverbi on [...] taipumaton sana, joka kuvaa sellaisia lauseessa esitetyn tilanteen suhteita kuin aika, paikka, olotila, tapa ja määrä. »

<sup>45</sup> Nurmi 1998 : *pronominaali*, sv.

Y a-t-il encore du champagne à la cave ? - Oui, il **en** reste **une caisse**. (=il reste une caisse de champagne)<sup>46</sup>

Au niveau de la présentation visuelle, les manuels diffèrent les uns des autres. En général, nous pouvons dire que les manuels finlandais et le manuel FLE de Delatour et al. sont les plus clairs en ce qui concerne la présentation : ils utilisent p.ex. le numérotage, les cotes et les flèches pour souligner les points grammaticaux, les remarques et les exceptions possibles. Riegel et al., comme Grevisse et Goosse, comptent sur une présentation plutôt traditionnelle, avec un texte proprement dit, ou les exceptions possibles sont présentés dans une police plus petite. En outre, Grevisse et Goosse ont employé des signes de paragraphe pour diviser la théorie en articles.

Au total, nous pouvons constater que les manuels grammaticaux FLE sont plus appropriés pour l'enseignement supérieur ou pour l'usage dans les études indépendantes de la langue à cause de leur contenu détaillé, tandis que les manuels destinés aux lycéens sont plutôt des ouvrages généraux à utiliser pendant les cours comme un rappel.

---

<sup>46</sup> Delatour et al. 2004 : 76

## CONCLUSION

Les manuels de grammaire finlandais ont des points forts comme la présentation visuelle, exemples claires et règles de grammaire simplifiés. Pourtant, il reste encore des questions problématiques à résoudre, comme la terminologie non cohérente d'un ouvrage à l'autre. Comme les manuels analysés dans ce travail ne sont pas destinés seulement aux étudiants de français du niveau de l'enseignement supérieur ou aux spécialistes de langue, il ne faut pas attendre que tous les manuels soient parfaitement détaillés. Cependant, les manuels destinés aux étudiants du lycée sont toujours un sujet à développer. Comme la grammaire est une partie essentielle de l'épreuve du baccalauréat du français en Finlande, les manuels utilisés pendant les études ont un rôle considérable. L'étudiant commençant ses études de français compare inévitablement la nouvelle langue et ses structures avec sa langue maternelle (en ce cas-ci, avec le finnois), et quand les langues diffèrent de l'un de l'autre par rapport de la terminologie et des structures, les problèmes sont vraisemblables ou même inévitables. Les manuels de grammaire imparfaits ou insuffisants peuvent augmenter les possibilités des malentendus et des erreurs en donnant des explications variées.

Notre travail a étudié les points principaux de ce thème, mais il reste encore des points à examiner, car le pronom français reste toujours une chose difficile pour un non-francophone. On pourrait, par exemple, reconsidérer la classification des autres pronoms personnels dans différents manuels, ou bien élargir l'étude des pronoms dans les manuels scolaires. Il est aussi possible de considérer ce même thème dans les manuels des autres pays non-francophones, comme les manuels suédois ou anglais.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages consultés

GREVISSE M. – GOOSSE A., 1993 (12<sup>e</sup> éd.). *Le bon usage*. Paris – Louvain-la-Neuve, Duculot.

HAKULINEN A. – VILKUNA M. – KORHONEN R. – KOIVISTO V. – HEINONEN T.R. – ALHO I., 2004 (2<sup>e</sup> éd.). *Iso suomen kielioppi*. Helsinki, SKS.

KALMBACH J.-M., 2006. *Grammaire II 2005-2006*. Université de Jyväskylä.

NURMI T., 1998. *Uusi suomen kielen sanakirja*. Gummerus.

### Manuels analysés

BÄRLUND K. – JOKINEN J., 2001. *Ranskan kielioppi ja harjoitukset*. Helsinki, Otava.

DELATOUR Y. – JENNEPIN D. – LEON-DUFOUR M. – TEYSSIER B., 2004. *Nouvelle grammaire du français: Cours de Civilisation Française de la Sorbonne*. Paris, Hachette.

GREVISSE M. – GOOSSE A., 2006 (3<sup>e</sup> éd.). *Nouvelle grammaire française*. Bruxelles, De Boeck.

MOILANEN A. – NATRI T., 2007. *Ranskan peruskielioppi*. Helsinki, Gummerus.

NIVANKA E. – SUTINEN S., 1996. *Ranskan kielioppi ja käsikirja*. Helsinki, Finn Lectura.

OLLILA L., 1999. *Pont grammatical. Textes et exercices*. Helsinki, Kirjayhtymä.

RIEGEL M. – PELLAT J.-C. – RIOUL R., 1996. *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF.